

l'amélioration des races chevaline, porcine et bovine, cette dernière tirant un immense profit de la création du « Herdbook » (1913) et de l'arrêté g.-d. du 21. 4. 1913 prévoyant la division du Grand-Duché en 3 districts d'élevage : celui du bétail pie-noir (Bon Pays), celui du bétail pie-rouge (Ardennes) et celui du bétail du Simmental ;

enfin les perfectionnements constants des méthodes de culture sous l'action de la commission des essais agricoles, créée en 1887 mais réorganisée par les arrêtés ministériels des 23. 7. 1903 et 2. 12. 1909. (39bis)

Une longue et incessante propagande ayant enfin réussi à persuader nos agriculteurs et leurs associations de l'efficacité des scories Thomas, Paul Eyschen fit en 1898 et en 1913 dépendre l'attribution de nouvelles concessions minières de la livraison annuelle de 17 tonnes de scories par an et par ha, à un prix ne dépassant pas les 55—60% du prix mondial. Deux chiffres suffiront pour démontrer l'influence que cet engrais chimique basique et bon marché eut notamment sur les terres schisteuses des Ardennes : en 1898 les fournitures à l'agriculture luxembourgeoise s'élevaient à 2 820 tonnes ; en 1914, un an avant la mort de Paul Eyschen, ce chiffre était monté à 24 010 tonnes, dont 12 650 tonnes au prix de faveur. (40)

Trop intelligent pour vouloir, en la matière qui nous occupe, passer comme spécialiste-sorcier, Eyschen ne se gêna pas d'aller largement puiser ses inspirations auprès d'un groupe d'hommes compétents dont il y a lieu de sauver le nom de l'oubli. (41)

C'étaient, outre les chefs du Service agricole J. ENZWEILER, Louis KEIN et J. P. ZANEN :

les présidents et membres les plus marquants de la Commission d'agriculture Eugène FISCHER de Luxembourg, Charles RISCH de Cap, M. DIÉDERICH de Bergem, J. B. WECKER de Sandweiler (le fondateur du « Bauernverein » 1857) ;

l'équipe de travail des « Annalen des Acker- und Gartenbauverein » fondées en 1854 par Eugène Fischer : l'inspecteur des Eaux et Forêts P. J. P. KOLTZ (également rédacteur du « Bauernfreund-Kalender »), le vétérinaire du gouvernement J. A. NEYEN de Remich, J. R. LENNE (v. fasc. II) ;

le directeur de l'Ecole agricole N. SCHRÖEDER et les pédagogues N. NICKELS et J. Ph. WAGNER, chevilles ouvrières du Cercle de pomiculture ; citons également ici, en qualité de pomologue, le directeur de la maison de santé d'Ettelbruck Ad. BUFFET ;

J. B. KELLEN, le fondateur de la Fédération nationale des apiculteurs (1886) ;

les bourgmestres Adolphe FISCHER de Hollerich, Fritz LEIBFRIED de Schrodweiler, Maurice PESCATORE de Septfontaines (v. fasc. II) ;

le garde-général François HUBERTY (1854—1946) auquel le pays doit le remplacement, sur les voies carrossables, des beaux mais encombrants peupliers par les utilitaires et, au printemps, féériques pomiers.